



ÉTATS-UNIS

Emplois : la meilleure année depuis 1999

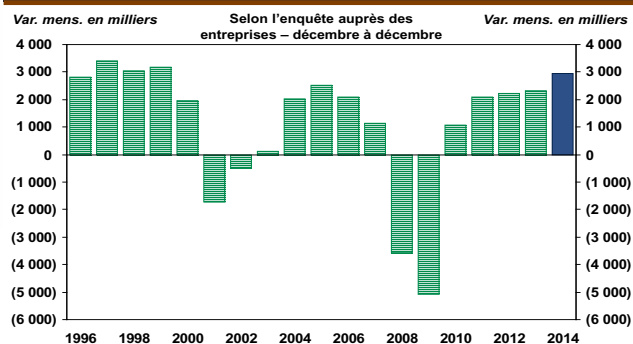
FAITS SAILLANTS

- L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 252 000 embauches nettes en décembre après des gains de 353 000 postes en novembre (révisés de 321 000) et 261 000 en octobre (révisés de 243 000).
- Il s'est ajouté 240 000 emplois dans le secteur privé. L'emploi public a gagné 12 000 postes.
- Le secteur de la construction a créé 48 000 emplois, la meilleure performance depuis janvier 2014. Au sein de la fabrication, le nombre de travailleurs a progressé de 17 000, un ralentissement par rapport aux deux mois précédents.
- Il s'est créé 173 000 postes dans les services du secteur privé. L'emploi chez les détaillants a augmenté d'un modeste 7 700 postes, mais il y a 43 600 nouveaux emplois dans la restauration. Le nombre de travailleurs a crû de 52 000 dans les services professionnels. Il y a 10 000 nouveaux emplois dans les services financiers. Le secteur de la santé et de l'éducation a créé 48 000 emplois.
- Il s'est créé 2 952 000 emplois en 2014 (décembre à décembre), une hausse supérieure au gain de 2 331 000 enregistré en 2013. C'est la meilleure année de croissance de l'emploi depuis 1999.
- Le taux de chômage a reculé de 5,8 % à 5,6 %. L'enquête auprès des ménages fait état d'une création de 111 000 emplois, alors que la population active s'est contractée de 273 000 personnes.
- Le salaire horaire moyen a diminué de 0,2 % en décembre après une hausse de 0,2 % en novembre (révisée de 0,4 %). La variation annuelle du salaire horaire moyen est passée de 1,9 % à 1,7 %; c'est la plus faible croissance depuis octobre 2012.

COMMENTAIRES

La croissance de l'emploi en décembre s'est avérée assez près des attentes consensuelles. Si l'on additionne les 50 000 postes ajoutés grâce aux révisions des deux mois précédents, on peut même qualifier les données publiées ce matin de très bonnes. Cela termine donc bien l'année 2014 où il s'est gagné près de trois millions de nouveaux emplois, la meilleure prestation depuis l'apogée de la bulle des technos à la fin des années 1990. On peut croire que le *momentum* du marché du travail américain n'est pas près de s'essouffler. Ce que l'on observe n'est pas une croissance

Une excellente année pour la croissance de l'emploi



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

de fin de cycle, mais plutôt le reflet d'une économie qui est encore en rattrapage. Rappelons que ce n'est qu'en mai dernier que le nombre d'emplois a rejoint son niveau d'avant la récession.

En dehors de la performance de l'enquête auprès des entreprises, l'image est moins positive. La baisse du taux de chômage est surtout due à une nouvelle diminution de la participation à la population active. À ce stade-ci du cycle économique, le recul du taux d'activité à 62,7 %, un nouveau creux, ne peut qu'être décevant. La faiblesse de la croissance des salaires est aussi une source de déception alors que certains indicateurs laissent croire qu'une accélération de la rémunération des travailleurs est à venir prochainement. Espérons que ce n'est que partie remise.

Implications : La croissance de l'emploi demeure vigoureuse et la sous-utilisation du bassin de travailleurs continue de diminuer. Toutefois, la Réserve fédérale (Fed) ne pourra qu'être déçue du manque de progrès du côté des salaires. Il faudra d'autres bons gains d'emplois et une accélération de la rémunération des travailleurs pour que la Fed se décide enfin à amorcer le relèvement des taux directeurs.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste principale

Benoît P. Durocher

Économiste principal

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com